

1.2.1 La Russie : un « colosse sans tête »

Jachère
Terre (labourable laissée temporairement au repos (non cultivée) pour permettre la reconstitution du sol.

Disette
Manque de vivres.

Antinomique
Caractère de ce qui contient une contradiction entre deux éléments.

Foncier, foncière
Qui possède des terres.

Anarchiste
Partisan d'une conception politique visant à supprimer toute forme d'État ou de pouvoir exerçant une contrainte sur l'individu.

Nihiliste
Partisan de la destruction complète des structures sociales, quelles qu'elles soient.

Soviet
Mot russe désignant un conseil de délégués ouvriers, paysans ou soldats.

Pourrait-on, à partir de ce seul tableau, établir si le sort de la population russe, en ce qui concerne l'approvisionnement en céréales, s'est amélioré ou dégradé ?

22 Le développement économique en Russie

Années	Population				
	(en millions d'habitants)	Céréales (en millions de tonnes)	Charbon (en millions de tonnes)	Voies ferrées (en milliers de kilomètres)	Exportations (en millions de roubles)
1890	117,8	—	—	—	—
1895	123,9	42	6,01	30,6	—
1900	132,9	49	8,9	37	692
1905	143,9	47,5	16,1	53,2	689
1909	157,1	62,1	18,6	58,4	716
1913	170,9	68,7	25,8	66,3	1 001
1890/1913	+ 45 %	+ 63 %	+ 497 %	+ 129 %	+ 119 %

La Russie du début du XX^e siècle présente des traits violemment contrastés : une économie en pleine expansion, face à une société bloquée et à un pouvoir politique en dégénérescence.

La croissance économique de la Russie se concentre dans le secteur industriel, où elle bat tous les records avec un taux de 8 % par année. L'industrie frappe par son gigantisme : plus de la moitié des ouvriers russes travaillent dans des usines de plus de 500 salariés, situation unique en Europe, et plusieurs usines emploient plus de 10 000 ouvriers. Le réseau ferroviaire totalise 74 000 km de voies ferrées, dont le fameux Transsibérien qui a nécessité dix ans de travaux. Cette croissance industrielle est cependant déséquilibrée, trop concentrée dans quelques régions mal rattachées les unes aux autres, et contrôlée par des investissements massifs de l'étranger (53 % du total).

Malgré cette phénoménale croissance industrielle, la Russie demeure un pays agricole, avec 85 % de population rurale et plus de 50 % des exportations formées par les céréales. Cette agriculture est particulièrement archaïque, reposant encore sur la jachère, et les disettes sont monnaie courante.

Écartelée entre ces deux pôles économiques antinomiques, la société russe souffre de blocages de plus en plus explosifs. Alors que dans les campagnes l'immense majorité des paysans vit misérablement, dans les régions industrialisées, de grandes masses d'ouvriers connaissent les pires conditions

d'exploitation, qui accompagnent toujours la phase initiale de l'industrialisation. À l'autre extrémité de l'échelle sociale, une bourgeoisie capitaliste frénétiquement créée entre en conflit avec la vieille aristocratie foncière, jalouse de ses prérogatives séculaires.

Quant au pouvoir politique, il est en pleine dégénérescence. La vieille autocratie, appuyée sur l'Église orthodoxe, l'armée, la police, la noblesse et la bureaucratie, n'est plus en mesure de répondre aux besoins nouveaux de la société, et les oppositions se multiplient, depuis les libéraux qui se contenteraient d'un régime de démocratie parlementaire à l'occidentale jusqu'aux socialistes qui parlent de bouleverser toute la société par une révolution violente, en passant par les anarchistes et « nihilistes » qui veulent « tempérer l'autocratie par l'assassinat ».

Toute cette effervescence explose en 1905, année où se déclenche la véritable première révolution russe. À l'occasion d'une guerre impopulaire et désastreuse contre le Japon, et à la suite du massacre du « Dimanche rouge » (22 janvier), où les cosaques ont mitraillé une foule paisible venue porter une supplique au tsar à Saint-Petersbourg, des soulèvements paysans embrasent les campagnes, d'immenses grèves ouvrières paralysent toute l'industrie, des mutineries éclatent dans la marine (cuirassé Potemkine), des soviets, déjà, se constituent dans quelques villes.

La répression est sanglante, mais le tsar Nicolas II, après avoir « pardonné à son peuple » (!), se voit contraint de réunir une sorte de parlement élu, la Douma. Bien qu'il s'ingénie par la suite à rendre cette Douma totalement impuissante, l'autocratie est bien



Le « Dimanche rouge » (Saint-Petersbourg, 22 janvier 1905) : l'armée tire sur une foule paisible et fait 300 morts.

morie, et la révolution de 1917 reprend exactement là où celle de 1905 s'était arrêtée.

1.2.2 Les États-Unis : l'essor d'une grande puissance

Au début du XX^e siècle, les États-Unis deviennent la première puissance agricole et industrielle du monde. Ils produisent le quart du blé, la moitié du coton, les trois quarts du maïs mondial. Leur production industrielle est égale à celles de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Allemagne réunies, avec un sous-sol qui livre entre le tiers et la moitié du charbon, du fer, du plomb, du zinc, du cuivre, et 70 % du pétrole, produits dans le monde. Plus du tiers de tous les produits industriels fabriqués sur la Terre le sont aux États-Unis.

Cette énorme puissance économique repose sur toute une série de facteurs

23 L'essor des États-Unis

Productions (en millions de tonnes)	1870	1914
Blé	6,4	24
Charbon	30	520
Pétrole	0,7	35
Acier	1	32

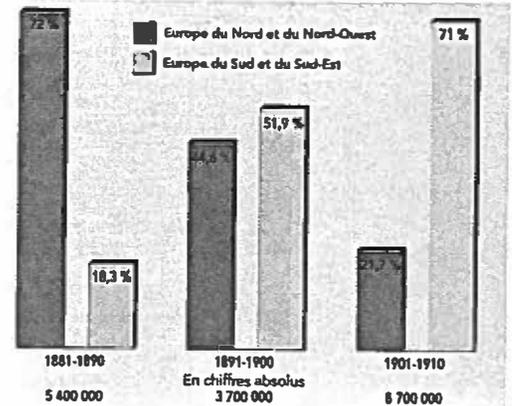
% de la production industrielle mondiale : 23 % 36 %
▲ Quel est le produit qui connaît la plus forte hausse ?

favorables. Importantes ressources naturelles, énorme marché intérieur de 100 millions de consommateurs continuellement gonflé par l'immigration et sévèrement protégé de la concurrence étrangère, système de production efficace marqué par une mécanisation poussée et la standardisation des produits, grande concentration des entreprises (trusts Morgan et Rockefeller), investissements étrangers

très importants : tout concourt à l'essor phénoménal de cette économie.

La société américaine, pendant ce temps, arrive à une sorte de tournant. Vers 1890, en même temps que se terminent la « conquête de l'Ouest » et l'ère des pionniers cow-boys ou farmers, la population s'urbanise rapidement, tandis que l'immigration déverse maintenant, après les Anglo-Saxons, les Allemands et les Scandinaves du début, une majorité de Slaves, de Juifs et de Latins, le plus souvent pauvres et sans instruction, qui se fixent dans les villes et dont l'assimilation dans le melting pot sera plus lente.

23 La composition de l'immigration aux États-Unis



1. Calculez le nombre d'immigrants en chiffres absolus par provenance.
2. Quel est le pourcentage d'augmentation des immigrants venant de l'Europe du Sud et du Sud-Est entre 1881 et 1910 ?

Jack London critique les « money-makers »

J'ai rencontré des hommes qui, dans leurs disputes contre la guerre, invoquaient le nom du Dieu de paix et qui distribuaient des fusils entre les mains des Pinkertons pour abattre les grévistes dans leurs propres usines. J'ai connu des gens que la brutalité des assauts de boxe mettait hors d'eux-mêmes, mais qui se faisaient complices de fraudes alimentaires par lesquelles périsaient chaque année plus d'innocents que n'en massacra l'Hérode aux mains rouges. J'ai vu des piliers d'église qui souscrivaient de grosses sommes aux Missions étrangères, mais qui faisaient travailler des jeunes filles dix heures par jour dans leurs ateliers pour des salaires

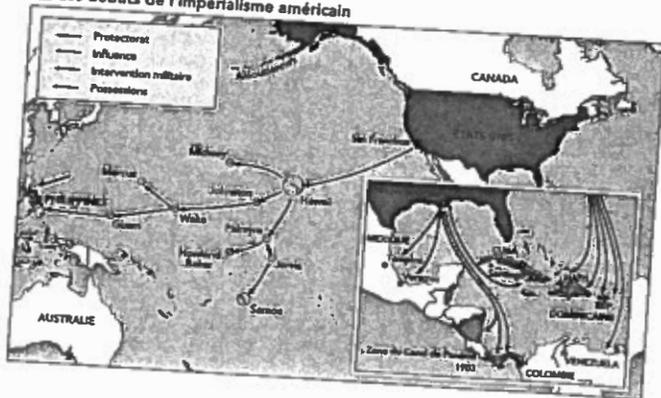
de famine, et par le fait accou-
rdaient d'échouer la
prostitution.

Tel monsieur respectable, aux traits affilés d'aristocrate, n'était qu'un homme de paille prêtant son nom à des sociétés dont le but secret était de dépouiller la Veuve et l'Orphelin: Tel autre qui parlait posément et sérieusement des beautés de l'Idéalisme et de la bonté de Dieu, venait de rouler et de trahir ses associés dans une grosse affaire. Tel autre encore qui dotait de chaires les universités et contribuait à l'érection de magnifiques chapelles, n'hésitait pas à se parjurer devant les tribunaux pour des questions de dollars et de gros sous.

Jack London
Le Talon de fer, 1907.

Les abus du capitalisme sauvage amènent par ailleurs des protestations de plus en plus nombreuses, particulièrement dans les milieux intellectuels (écrivains, journalistes, Églises) \square . De là naît le mouvement progressiste, qui réussit à faire adopter toute une série de réformes (lois antitrusts, arbitrage des conflits de travail, parcs nationaux contre la spéculation foncière, démocratisation de la vie

27 Les débuts de l'impérialisme américain



HISTOIRE DU XX^e SIÈCLE

publique, etc.), particulièrement sous les présidents Theodore Roosevelt (1901-1908) et Woodrow Wilson (1912-1920).

Conséquence du développement économique, un impérialisme américain émerge, qui n'ose pas dire son nom mais qui s'exerce avec autant de vigueur que celui des autres puissances, bien qu'il puisse sembler en contradiction avec l'isolationnisme et l'anticolonialisme traditionnels du pays. C'est une guerre courte et victorieuse en vue de « libérer » Cuba de l'emprise espagnole qui sonne la charge : en 1898, en plus du protectorat sur Cuba, les États-Unis prennent possession, entre autres, de Porto Rico, de Hawaii et des Philippines. Puis, leurs interventions se multiplient dans la zone des Caraïbes : Panama, Cuba, Saint-Domingue, Haïti, Nicaragua, Venezuela, Honduras, Mexique, etc. \square . En 1905, ils jouent même les médiateurs dans la guerre russo-japonaise. Encore attachés en principe à l'isolationnisme, les États-Unis deviennent ainsi, au tournant du siècle, une puissance mondiale.

1.2.3 Le Japon entre féodalisme et modernité

Le Japon constitue un cas à part, dans ce monde du tournant du XX^e siècle. Il est

le seul, hors du monde occidental, à avoir entrepris de s'industrialiser à l'occidentale mais sans abdiquer son indépendance politique et en préservant l'essentiel de sa civilisation et de sa culture.

L'industrialisation est déclenchée par le haut : c'est l'État impérial lui-même qui lance le mouvement, dans le but premier de préserver l'indépendance nationale et d'éviter le sort de tous les pays confrontés au défi européen. C'est ce qu'on appelle la « révolution Meiji », du nom de l'empereur Mutsuhito qui règne sur le Japon de 1867 à 1912. Malgré la faible population, malgré le manque de ressources, c'est à coups de volonté politique que le Japon moderne va se forger, favorisé par les habitudes de frugalité puisées dans la religion shintoïste, l'orgueil national, la fidélité à l'Empereur divinisé et la transformation rapide des samourais en capitaines d'industrie \square .

Mais la faiblesse des ressources disponibles est cruciale, et l'expansionnisme

28 Le décollage du Japon

Population active (% du total)			
	Primaire	Secondaire	Tertiaire
1880	82,5%	5,5%	12%
1925	52%	17,1%	30,9%
Production d'acier			
1896	1 000 tonnes		
1913	255 000 tonnes		
Évolution de la population			
1890	40 millions d'habitants		
1920	56 millions d'habitants		

devient un moyen essentiel pour se le procurer. Le Japon entre donc dans la ronde des impérialismes par deux victoires aussi spectaculaires qu'inattendues contre les deux grandes puissances de son voisinage, la Chine en 1895 et la Russie en 1905. La déroute, à la fois terrestre et navale, de la Russie, crée un véritable choc : pour la première fois depuis le XVI^e siècle, un peuple non occidental a remporté une écrasante victoire militaire sur une puissance européenne. Lourd présage d'avenir...

▲ Comparez, en chiffres absolus et en taux de croissance, la production d'acier du Japon avec celle des États-Unis (doc. 24).

1.3 Les mondes dominés

U FAITE de sa puissance, l'Europe exerce sa domination, directe ou indirecte, sur presque toutes les régions du monde. Cette domination prend plusieurs formes, des plus abruptes aux plus subtiles.

1.3.1 Colonies et protectorats

C'est dans les différentes formes de colonialisme direct que cette domination est la plus poussée.

Certains territoires sont, à titre de colonies, de véritables possessions des pays dominateurs, où l'autorité de ces derniers s'exerce librement, parfois sans même la moindre apparence d'autonomie

locale. L'Afrique noire tout entière, à l'exception du Liberia, de l'Éthiopie et de l'Union sud-africaine, est dans cette situation, de même que l'Algérie et la Libye en Afrique du Nord. Près de 60 % du continent asiatique est également colonisé sous cette forme, la Russie se taillant ici la part du lion avec la Sibérie, loin devant la Grande-Bretagne avec la « perle » de son empire : les Indes.

Malgré leur statut général de colonies au sens strict, tous ces territoires sont diversement administrés, depuis l'indirect rule pratiquée par les Anglais et laissant une certaine marge de manœuvre à l'administration locale, jusqu'à la politique officielle française de l'assimilation qui, sous couvert d'intégration totale